

LES CANICUL-BÉNIS:

UNE NOUVELLE HYSTÉRIE RELIGIEUSE AU SERVICE DE L'ORDRE MONDIAL

DOMINIQUE GUILLET

Global Warming: le Ver est dans le Vert

Je l'avoue, j'y ai cru (un peu) au réchauffement climatique anthropique en me disant, sans y réfléchir beaucoup plus, ce que se disent beaucoup d'écologistes: lutter contre le CO₂, de toutes façons, revient à remettre en question les fondements de la société occidentale mortifère et les méfaits de la globalisation. D'autre part, les ONGs institutionnelles de la contestation en avaient fait un de leurs chevaux de bataille; ce que se disent beaucoup de jeunes militants, sans plus y réfléchir. Roulez Jeunesse, à l'assaut de la pétrochimie! Les premiers doutes métaphysiques commencèrent à m'empoigner lorsque je découvris, au Salon de l'Agriculture-Voiture de février 2007, l'arnaque des "bio-carburants", que j'appelai à l'époque des "nécro-carburants" [01] (en m'inspirant, il est vrai, de Jean-Pierre Berlan [02], grand expert du débusement des arnaques sémantiques). Les multinationales du sucre, de la pétrochimie et des constructeurs d'automobiles, la bouche en coeur, chantaient l'hymne des agro-carburants qui allaient participer à la lutte contre le réchauffement climatique, et sauver la planète, (sans compétition, promis-juré, avec la production alimentaire)... de concert avec un grand nombre d'écologistes. Quelques mois plus tard, c'était l'annonce du Grenelle de l'Environnement dans les bas-fonds, puants d'hypocrisie et de mensonge, duquel, se vautrèrent les institutionnels de la contestation: WWF, Greenpeace, Amis de la Terre et autres ONGs membres de l'Alliance pour la Planète. Une Alliance plus que molle, faut-il le préciser? [03]

A l'époque, j'avais même commis un petit article sur la reconversion de toutes les terres agricoles à l'agriculture biologique afin de fixer 3,7 tonnes de CO₂ par hectare et par année et d'annuler, par la-même, une grande partie des émissions CO₂ du parc automobile. [04] La FAO ne venait-elle pas d'affirmer, lors de son symposium, que l'on pouvait nourrir toute la planète avec l'agriculture biologique sans mettre en danger l'environnement? On peut toujours rêver.

Depuis lors, je m'étais tu, pressé par certains amis de ne pas remettre en question le dogme absolu du réchauffement climatique anthropique, à la sauce CO₂, afin de ne pas gêner la marche inéluctable des écologistes vers le Pouvoir. C'est un tel panier de crabes, témoin la lutte acharnée, et les nombreux coups bas, accompagnant la toute nouvelle "taxe-carbone" qui ébranlera les fondements du paradigme Occidental tout autant qu'un pet méthanier de bovin, au parfum de soja chimérique! Dans cette ambiance hystérique et dogmatique, quasi-religieuse, on ne sait plus à quel MalSaint se vouer! Je ne m'étendrai pas sur ma dernière mission au Népal, au mois de mai dernier, dont les rivières étaient à sec. Le réchauffement climatique anthropique est-il à ce point brûlant, dans cette partie du monde, que l'eau de fonte des glaciers Himalayens (prétendument en désagrégation catastrophique) s'évapore avant même de s'écouler? Les vieux paysans Népalais affirment, quant à eux, que rien n'a changé et que le climat a toujours changé. En bref, le changement climatique! Les paysans Népalais, il est vrai, n'ont pas le loisir de se laisser tenter par quelque carotte (glaciaire) de milliards de dollars à la clé, de subventions, pour prouver une corrélation "scientifique" entre un accroissement de la température et une augmentation (ou prétendue telle) du CO₂ depuis 1860.

Et puis, il y a quelques jours, malgré le temps relativement frais pour la saison, mon sang s'échauffa fortement lorsque je reçus le dernier ouvrage de James Lovelock "The Vanishing Face of Gaïa". James Lovelock, le concepteur *autrefois* génial de la théorie Gaïa, avait déjà fortement dérapé dans son ouvrage de 2006 "La Revanche de Gaïa". Dans ce dernier ouvrage, Lovelock fait endosser à Gaïa son catastrophisme apocalyptique dont nous ne pourrions nous prévenir, selon lui, que par la technologie et encore plus de technologie. Les solutions que James Lovelock propose, ce sont: l'énergie nucléaire, les chimères génétiques, l'agriculture agressive (parce que, dit-il, on a beaucoup exagéré les méfaits de l'agrochimie), la nourriture synthétique (des pilules?), l'hyperconcentration de l'urbanisation (des camps de concentration?), etc, etc. James Lovelock est convaincu que le GIEC est manipulé (ce dont nous sommes également persuadés, mais pas dans le même sens!) et que c'est de 5 à 6°C, d'ici 2016-2020, que la température planétaire va monter. Selon James, il ne restera plus d'autres solutions à l'humanité que

d'aller s'installer aux Pôles. Et pourquoi pas, ajouterai-je, d'y domestiquer les ours, les manchots, les phoques et les pingouins pour pratiquer une agriculture polaire, "durable", évidemment!

Aujourd'hui, une fois de plus, j'ai la rage à fleur de peau et n'en déplaît à la "bien-pensée" écologique (ou qui s'est auto-proclamée telle), il me semble indispensable de soulever quelques questions impertinentes eu égard à la priorité brûlante de cette lutte contre un prétendu réchauffement climatique anthropique. Tout porte à croire, en effet, qu'une grande partie des écologistes, et des citoyens, est victime d'une énorme arnaque pseudo-scientifique, médiatique et sémantique, qui occulte, de façon bien orchestrée:

1. La destruction de l'intégralité de la biosphère, et l'empoisonnement de l'humanité, par la mafia de la semence, de la pétro et agrochimie et de la pharmacie, et ce depuis plus de 60 ans, avec la complicité bienveillante de tous les états Occidentaux.

2. L'utilisation d'une panoplie de peurs instillées par des médias à la botte des Autorités: la peur du terrorisme, la peur des anarcho-autonomes, la peur de la grippe porcine, la peur du CO₂, la peur des canicules... pour faire monter leur Nouvel Ordre Mondial, qui n'est qu'une soupe mal réchauffée de l'ancien.

3. L'imposition de nouvelles taxes aux peuples pendant que la mafia continue de tout empoisonner, de tout polluer, de tout saccager et d'engranger des dividendes. Il semblerait qu'on ait déjà gommé, de la mémoire collective, le tout récent, et le plus grand, hold-up financier dont l'humanité ait jamais été la victime: des milliers de milliards de dollars injectés pour la prospérité de la finance, des banques, des assurances...

Au risque de me répéter, permettez-moi d'énumérer quelques faits bien réels, procédant du vécu planétaire quotidien et non point de la simulation d'ordinateurs virtuels:

- Aujourd'hui, ce sont plus d'un milliard d'êtres humains qui ne mangent pas à leur faim.
- Tous les jours, ce sont 35 000 êtres humains, principalement des enfants, qui meurent de faim: à savoir, ils trépassent.
- Les sols agricoles sont ruinés, biologiquement morts, et selon certaines études, au taux de 76 milliards de tonnes de sols érodés tous les ans, il n'y aura plus un seul gramme de terre arable en 2050.
- Ce sont 2,6 milliards d'humains qui sont sans assainissement, et ce sont 1,3 milliards d'humains qui sont sans accès à l'eau potable. Tous les ans, 2 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies diarrhéiques liées au manque d'eau potable.
- La biosphère est cancérisée et une partie de l'humanité se meurt empoisonnée par les aliments et les produits de la chimie, de la pharmacie et de l'agrochimie.
- 300 personnes possèdent autant que les 3 milliards d'individus les plus pauvres de la planète: ces 3 milliards d'individus vivent avec 1 dollar par jour et peut-être moins.

Ces faits, qui sont loin d'être exhaustifs, dans le catalogue des calamités, remettent fort bien en perspective les dangers, réels ou illusoire, liés à une augmentation de la température d'1 ou de 2°C: à savoir, de vagues montées des eaux, un déplacement de réfugiés "climatiques", une remontée des vignobles Français vers le nord, et autres épiphénomènes, que le GIEC, et autres affiliés, nous promettent pour demain, pour après-demain, pour 2050, ou pour 2100...

Les Origines de l'Arnaque Climatique

Les origines de ce canular ne sont pas si vieilles puisque dans les années 70, l'hystérie était plutôt dans le refroidissement: le "global cooling" allait détruire l'agriculture humaine. On comprend aisément que cette hystérie puisse être beaucoup plus fondée que l'hystérie actuelle car les archives historiques foisonnent de témoignages poignants quant aux destructions des récoltes, aux disettes, aux famines, aux maladies, et aux pestes en tous genres, qui prévalurent durant le dernier Petit Age Glaciaire dont l'Europe sortit en début de 19^{ème} siècle.

Le GIEC fut créé en 1988, c'est un appendice de "l'Organisation des Nations Unies", (nous serions tentés de dire un truc dans le machin). Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) serait composé de 2700 "scientifiques". Faites-vous confiance à l'ONU? Moi, pas.

L'ONU a-t-elle été capable d'empêcher, depuis des dizaines d'années, les dommages collatéraux: à savoir l'extermination des populations civiles en Afrique, au Guatemala, en Palestine, en Irak, en Afghanistan, etc?

La FAO (une division de l'ONU) a-t-elle été capable de solutionner le problème de la faim dans le monde? Ses discours pleurnichards, et les promesses jamais tenues, mettent une chose en valeur: la FAO ne peut rien faire à l'encontre de la mafia de l'agrochimie qui prend les décisions et qui dépouille le Tiers-Monde. De plus, les agricultures vivrières ont été ruinées par le "dumping", à savoir les cultures archi-subsventionnées des pays occidentaux. Le directeur de la FAO, Jacques Diouf, avait même un jour affirmé que son organisation pouvait solutionner la moitié du problème de la faim, et de la malnutrition, dans le monde avec seulement l'équivalent de deux semaines de dépenses militaires US, à savoir une petite vingtaine de milliards de dollars. Au jour d'aujourd'hui, ce sont 1500 milliards de dollars qui sont dépensés, tous les ans, par les pays occidentaux, en armements. Et le président Sarkozy tente de larguer ses avions rafales chez Mr Lula car dans ce commerce de la mort, la France est aux premiers rangs.

La FAO, ne l'oublions pas, c'est également l'infâme Codex Alimentarius, le "Nécro-Codex" qui va définitivement confier le contrôle de la nourriture, et de la santé, à une poignée de multinationales qui oeuvrent "dans les sciences de la vie", entendez-par là qu'elles oeuvrent à diminuer drastiquement l'impact démographique sur les ressources planétaires!

Peut-on faire confiance à l'OMS (une division de l'ONU)? Il n'est que d'analyser les prises de position de cette organisation quant à la récente pandémie, "disséminée" du bleu du ciel, et les fortes présomptions pesant sur des multinationales produisant à la fois les virus et les vaccins, pour en esquisser une réponse.

Peut-on faire confiance à l'UNCCD (la Convention des Nations Unies pour combattre la désertification)? N'en parlons même pas, ce sont d'illustres inconnus sans moyens financiers.

Kofi Annan, l'ancien secrétaire de l'ONU, déclarait récemment que, tous les ans, ce sont 300 000 personnes qui meurent du réchauffement climatique. Sans plaisanter? Même si ce chiffre était réellement fondé, cela correspondrait à une dizaine de jours de décès par la faim. Et à combien de jours de décès par malaria? Kofi Annan est maintenant le président du "Global Humanitarian Forum" [05], une ONG humanitaire, qui a lancé, en juin 2009, sa campagne "Time for Climate Justice", dont le conseil d'administration comprend, entre autres, le président du GIEC, l'ancien président du FMI, l'ancien président du World Bank Group, la présidente de la Fondation Rockefeller...

L'ancien conseiller spécial de Kofi Annan, Jeffrey Sachs, a créé le "Millenium Promise" [06], une ONG dédiée au lancement de la Révolution Verte Africaine, en collaboration avec Ban Ki-moon, le présent secrétaire de l'ONU (et histoire de brouiller les cartes un peu plus, le nom de cette ONG est très proche de celui du programme de l'ONU "Millenium Development Goals" [35]). Parmi les membres fondateurs de cette ONG humanitaire se trouvent [07]: Monsanto [08], Novartis, Sanofi-Aventis, Fondation Microsoft, Sumitomo Chemical, GlaxoSmithKline (signalons au passage que Sanofi-Aventis, Novartis et GlaxoSmithKline sont les producteurs de vaccins contre la pandémie H1N1!), etc, etc, et Lehman Brothers, la plus grande faillite bancaire US de l'automne 2008.

Incontournable Lehman Brothers dont on retrouve le directeur comme co-fondateur de la Fondation "The Alliance for Climate Protection", l'Alliance pour la Protection du Climat [09], créée par Mr Al Gore en 2006. Ce dernier n'est plus à présenter, ancien vice-président US (c'est tout un programme), prix Nobel de la Paix (avec le GIEC) en 2007. Après avoir créé sa fondation et son cabinet Londonien "Generation Investment Management" [10], il lance son film best-seller "Une vérité qui dérange". Précisons que "Generation Investment Management", spécialisé dans la gestion des "crédits carbone", a été créé en partenariat avec David Blood, ancien directeur de "Goldman Sachs", Mark Ferguson, ancien chairman de "Goldman Sachs Assets Management pan-European Research" et Peter Harris, ancien directeur de "Goldman Sachs Assets Management". [11]

Les quelques jours que j'ai passés sur la toile à tenter de débrouiller cet écheveau m'ont profondément consterné. Mr Paulson, qui a donné son nom au "Plan Paulson", aux USA, est aussi l'ancien directeur général de Goldman Sachs. [50] Nous convions les lecteurs intéressés à consulter le courageux article de Matt Taibbi, paru dans Rolling Stones, "Goldman Sachs - La grande machine à bulles" dont le dernier volet s'intitule "Bulle 6: le réchauffement global". [12]

Après 18 années de dénonciation des agissements des multinationales de la semence, ce n'est pas que je sois naïf quant aux ramifications souterraines de ce petit monde malsain. Mais je n'imaginai pas l'amplitude du "global worming": le ver s'est infiltré partout. Et je ne parle pas du noble ver de terre, espèce

en voie d'extinction dans la majorité des terres agricoles brûlées par la chimie, je parle du "ver" imaginé par John Brunner, l'auteur génial d'écologie-fiction, le "tapeworm" qui s'infiltré dans les réseaux... [13]

Les Réseaux Parasitaires

Les réseaux, les résONG, une grande famille qui s'affaire autour de ce nouveau concept: le réchauffement climatique anthropique. Le puits de carbone: un fond de commerce sans fond. Les ONGs le savent pertinemment: la voie royale vers la subvention, c'est le carbone. Le carbone dissous est le gage de gros sous. Un autre type d'effet de "serres".

Je découvre aujourd'hui même un réseau dénommé Avaaz [14]. Non, ce n'est pas une agence de voyage, c'est une ONG créée par Ricken Patel [15] (qui fut consultant pour ONU, Fondation Rockefeller, Fondation Bill Gates...) qui «organise la plus grande mobilisation sur le climat jamais réalisée: une alarme climatique à travers des "flashmobs" coordonnées partout sur la planète.» Le système fonctionne sous forme de chaîne et leur message convie à donner des dollars, beaucoup de dollars [16]: «Il ne nous reste plus que quelques jours. Si d'ici lundi, nous pouvions collecter 150 000 dollars, Avaaz pourrait engager les grands moyens sur ce projet: construire une carte du monde et un blog dans le style de Twitter permettant de relier tous les événements organisés pour le climat le 21 septembre; mettre en place une base de données téléphoniques mondiale pour permettre à des milliers d'entre nous d'inonder nos dirigeants de coups de téléphone; et enfin engager une équipe de professionnels pour faire la différence sur le terrain médiatique, face aux puissants lobbys industriels et pétroliers». Sans commentaires, 150 000 dollars pour créer un blog (de luxe) et une carte du monde. Un blog à gogos, s'entend. Avaaz se félicite de ce qu'Al Gore ait déclaré «Avaaz est une source d'inspiration et a déjà changé beaucoup de choses.» Tout ce petit monde se renforce mutuellement ses territoires de gratification. Cela ne mange pas de carbone. Avaaz organise des marches virtuelles avec des pancartes virtuelles sur la toile virtuelle. (Le lobbying est-il virtuel aussi?) Quelle bonne idée, cela économise du carbone. Il est vrai que les technologies de la virtualité "carbone zéro" ont bien amélioré les conditions de travail de nombreuses ONGs dans certaines parties du monde: les logiciels de mise en page, les courriers électroniques et les appareils de photos numériques permettent maintenant de présenter des dossiers virtuels et de générer beaucoup de soutiens financiers, non virtuels. On se gardera, bien évidemment, de généraliser. Cependant, beaucoup d'ONGs ne sont réellement que des organisations parasites lorsqu'elles ne sont pas infiltrées, parasitées, par le ver, pour des objectifs bien précis qui n'ont rien à voir avec le bien-être des peuples.

L'ONG Greenpeace, quant à elle, fait récemment dans l'esthétique, ou plutôt le nu [17]. Greenpeace France «appelle à une mobilisation artistique et militante pour les vins français» et «invite des centaines de figurants à participer nus à une installation humaine incarnant la vulnérabilité de l'homme face aux changements climatiques.» C'est touchant. Dans un vignoble au début octobre. Ma première réaction fut d'espérer que cela soit dans un vignoble bio mais tranquilisons-nous, à cette époque de l'année, dans un vignoble en chimie, les risques de traitement létal sont moindres qu'en début de saison. Selon Greenpeace (en cela appuyé par une étude INRA [18]) les vignobles sont en risque de déplacement septentrional, ce qui rappelle les bons vieux temps du réchauffement climatique médiéval, lorsque la vigne croissait en grande abondance en Angleterre et même beaucoup plus au nord. Bref, il s'agirait donc de sauver les saveurs de terroir de la vigne Française.

Question impertinente: est-il réellement important de sauver des vignobles en chimie dont les vins contiennent jusqu'à 5800 fois plus de pesticides que l'eau [19], ce qui n'est pas peu dire, vu l'état de nos eaux? Autre question impertinente: en parlant de vulnérabilité de l'homme, qu'en est-il de celle des enfants qui tous les jours meurent de faim, de malaria, de diarrhée ou sous les bombes-bavures libératrices? Ne pourrait-on pas organiser une "installation humaine nue" au milieu du très pauvre Niger (récemment inondé), dans la région d'Agadez, par exemple, tout près des mines d'uranium qui fournissent les centrales nucléaires Françaises?

Mais là, nous sommes dans l'émotionnel, n'est ce pas? Tout comme le directeur de Greenpeace Angleterre qui vient d'avouer, devant les caméras Anglaises que, oui, bon d'accord, Greenpeace a menti: les glaces du Pôle Nord n'auront pas fondu d'ici 2030. [23] C'était pour l'émotionnel, dit-il. En bref, pour faire peur, pour fomenter de la panique, une vieille technique populiste, la stratégie favorite du Nouvel Ordre Mondial.

Dans la famille Alliance pour la Planète, les adeptes du consensus mou, nous avons également le RAC, le "Réseau Action Climat" qui est une ONG "spécialisée sur le thème de l'effet de serre et du changement climatique." C'est le représentant français du réseau mondial d'ONG "concernées par les changements

climatiques”, le “CAN : Climate Action Network” qui regroupe 450 ONGs sur toute la planète. Leur but est “de promouvoir l’action individuelle et gouvernementale pour réduire le changement climatique induit par l’homme à des niveaux écologiquement soutenables”.

Combien d’ONGs “concernées” par le changement climatique? Des Milliers? Combien de salariés? Des dizaines de milliers? Tout cela pour décoder “les niveaux écologiquement soutenables de l’impact de l’homme sur le climat”. Et quelles sont les sources de financement?

On se plaît à rêver qu’une telle colossale quantité d’énergie humaine, logistique et financière soit déployée pour sauver les sols, car là, il y a réellement urgence incommensurable. Et, qui plus est, une source avérée de changements climatiques: érosion des sols, déforestation pour produire les aliments à bétails, déforestation pour produire les nécro-carburants, désertification et bouleversement des régimes de pluies, etc.

A quand les Protocoles Humiques, les Alertes Humiques, les Ultimatums Humiques, les Réseaux Action Humus, les Fondations pour la Protection de l’Humus... Il est vrai que, dans ce cas précis, les solutions sont simples, trop simples: reforestation, semences de vie, pratiques agro-écologiques, compostage, extraits fermentés de plantes, etc. Les solutions sont trop simples, et trop peu coûteuses, pour générer un fond de commerce “durable” pour les ONGs. Et puis la mafia de l’agrochimie et de la semence chimérique veille. Elle est omniprésente. Et pour illustrer le parasitage, cela fait des années que je vois, encore, dans les pays dits du Tiers-Monde, de grosses ONGs US enseigner le compostage en fosse de béton, la putréfaction en fosse de béton, devrais-je dire. Du pur sabotage.

Simple Questions au GIEC

Rappelons que le CO₂, ou dioxyde de carbone, est en toute petite quantité dans l’atmosphère: 0,038%. Le CO₂, c’est la base de la vie: processus de photosynthèse, respiration, etc. L’atmosphère en contient autour de 800 gigatonnes, 800 milliards de tonnes.

Le CO₂ se retrouve également dans:

- les plantes terrestres: 600 milliards de tonnes de carbone dans les tissus biologiques
- la vie océanique: 2 milliards de tonnes de carbone dans les tissus biologiques
- la surface océanique : 800 milliards de tonnes de carbone, principalement sous forme d'ions de bicarbonate
- les profondeurs océaniques: 35 000 milliards de tonnes de carbone, principalement sous forme d'ions de bicarbonate
- le sol: 2000 milliards de tonnes de carbone, en déchets organiques d'origine biologique.

Les émissions naturelles de CO₂ (incendies de forêts, respiration animale et végétale et respiration des organismes du sol) seraient de l’ordre de 772 milliards de tonnes tandis que les émissions anthropiques de CO₂ (générées par l’humanité) seraient de l’ordre 29 milliards de tonnes, à savoir environ 3% du total.

L’hypothèse du GIEC, érigée en dogme absolu, (malgré l’opposition sans cesse croissante de dizaines de milliers de scientifiques de par le monde) est que l’accroissement de la température depuis 1860 est provoqué par l’accroissement de la concentration de l’atmosphère en CO₂.

Ce n’est pas le propos de cet article de décortiquer, d’analyser, de comparer des centaines d’études “scientifiques” absolument contradictoires concernant cette problématique. J’invite les lecteurs à réfléchir, à enquêter, à faire preuve d’intuition féminine et de bon sens et bien sûr à suivre les traces inodores de l’argent. J’ai commencé une rubrique “Climats de Gaïa” [24] sur mon site Liberterre, présentant des dossiers et articles, et il existe de nombreux sites et blogs sur la toile disséquant la supercherie climatique [41] (une pléthore en langue anglaise) même s’il est vrai que certains, de par leur encensement hystérique de la modernité occidentale, ne sont franchement pas ma tasse de thé. Diversité culturelle oblige. Non à la Pensée Unique et Monolithique.

Je souhaiterai juste poser quelques points et questions très simples:

- En 1860, nous sortions du Petit Age Glaciaire qui avait prévalu durant plusieurs siècles. L’accroissement léger et progressif des températures, depuis lors et sans doute avant, n’est-il pas naturel puisque nous sommes sortis d’un cycle pour nous engager dans un autre?

- Selon le chercheur Allemand Ernst Georg Berk [25], et bien d'autres chercheurs [26] [66], "Entre 1812 et 1961, il y eut plus de 90 000 mesures du CO₂ atmosphérique par la méthode Pettenkofer. Ces mesures ont mis en exergue des pics de CO₂ atmosphérique en 1825, 1857 et 1942. En 1942, la concentration en CO₂ atmosphérique était de 400 ppm et donc plus élevée que de nos jours [1]. Un graphe du CO₂ atmosphérique, mesuré par cette méthode, montre que pour la plus grande partie du 19^{ème} siècle, ainsi que de 1935 à 1950, le CO₂ atmosphérique a été plus élevé que de nos jours". Est-il vrai que le GIEC n'a conservé de ces 90 000 mesures que celles lui permettant de créer sa "courbe en crosse de hockey" et de fixer arbitrairement un seuil minimal originel de 220 ppm? Si oui, pourquoi?

- Comment le GIEC explique-t-il la croissance de la température entre 1910 et 1940, la non-croissance (ou "croissance négative" pour employer les termes de la nov-langue!) de la température entre 1940 et 1975 environ (qui fut telle que certains annoncèrent un nouveau petit âge glaciaire) et l'accroissement subséquent à partir de 1975 environ jusqu'au début du siècle suivant?

- Comment le GIEC explique-t-il, en l'absence de CO₂ anthropogénique, le réchauffement climatique de l'Époque Romaine? En effet, certaines études qui ont publiées dans diverses revues scientifiques (Science, Nature...) mettent en valeur une très haute température durant cette période, jusqu'à 2,5 °C de plus que les températures actuelles. [20]

- Comment le GIEC explique-t-il, en l'absence de CO₂ anthropogénique, le réchauffement climatique de l'Époque Médiévale? Rappelons que ce réchauffement climatique, entre 900 et 1400 environ, permit aux Vikings de naviguer les mers, de s'installer au Groenland, et de pénétrer jusqu'au Kentucky (500 ans avant la non-découverte de Christophe Colomb). Cette époque fut une période de grande prospérité en Europe. Les études, auxquelles nous venons juste de nous référer, mettent en valeur des températures en excès de celles qui prévalent actuellement d'1,5 °C et jusqu'à 3 °C (pour un sous-cycle de 80 ans). [21]

- Le GIEC laisse entendre que les niveaux de concentration de CO₂ ont toujours été très bas sur la planète. Pourtant, les chercheurs stipulent que le niveau du CO₂ atmosphérique était de 7000 ppm il y a 600 millions d'années (20 fois plus qu'aujourd'hui). Le cadre de cet article ne nous permet pas de décliner les énormes variations de CO₂ alors que la température restait stable. Nous convions les lecteurs à consulter les travaux du botaniste Anglais, David Beerling, qui explique que: "Si l'on en juge par les flores modernes planétaires, les feuilles suscitent un sentiment d'inévitabilité évolutive. Il est difficile d'imaginer que les plantes pourraient accomplir leur labeur quotidien de photosynthèse si elles étaient dépourvues de feuilles. Cependant, et c'est surprenant, lorsque les plantes se lancèrent dans leur grande saga de colonisation de la Terre il y a environ 465 millions d'années, elles le firent sans feuilles... Les feuilles sont des structures remarquables qui permettent aux plantes de gérer, au quotidien, leur labeur de photosynthèse et de garantir ainsi la continuité des générations. Cela prit, cependant, 40 millions d'années avant que cette innovation, en apparence simple, n'apparaisse et ne se répande au travers de tout le royaume végétal... Pour résumer, l'évidence suggère que des niveaux très élevés de dioxyde de carbone prévalurent, lorsque les plantes primitives apparurent, qui s'effondrèrent, par la suite, lorsque la version botanique de l'explosion Cambrienne eut lieu. Lors de cette explosion végétale, les vestiges fossiles révèlent que les feuilles apparurent graduellement, minuscules au début et devenant progressivement de plus en plus amples, tout en augmentant le nombre de pores stomataux forcés par le stress généré par la disette en dioxyde de carbone." [22] Ainsi, le monde végétal ne fut constitué, pendant 40 millions d'années, que de troncs et de tiges en raison du taux extrêmement élevé de CO₂ dans l'atmosphère. Il est difficile, certainement, pour l'imagination humaine de concevoir un monde végétal sans feuilles. Le GIEC aurait-il une explication censée quant à la stabilité des températures, à cette époque reculée, malgré les énormes fluctuations de CO₂?

- Pourquoi le GIEC prétend-il que la dernière décennie a été la plus chaude alors que les records de température s'établissent comme suit, dans l'ordre décroissant? 1934/1998/1921/1931/2006/1999/1953/1990/1938/1939.

Cette liste de questions très simples est loin d'être exhaustive. On devrait évoquer également, bien évidemment, le soleil, la vapeur d'eau (le principal agent de "l'effet de serre"), les rayonnements cosmiques, le réchauffement de la planète Mars, les oscillations océaniques, etc. Il existe, d'ailleurs, en anglais une pléthore d'ouvrages, très documentés, qui dissèquent très clairement l'arnaque climatique.

J'en poserai une dernière, cependant, que d'aucuns pourraient même considérer comme "mystique" et qui a trait à la vanité "du bipède qui s'est auto-proclamé le roi de la création" pour emprunter une des terminologies favorites de Pierre Rabhi, le poète et écologiste. Gaïa, l'être planétaire, n'est pas un super-ordinateur: l'amplitude et la complexité de ses dynamiques et de ses boucles d'actions et de rétro-actions (pour ne pas même évoquer son "telos") ne pourront jamais être analysées par un boîtier en alu-

minium doté d'une poignée de composants électroniques. N'est ce pas le summum de l'arrogance, et de la démesure, que de prétendre prévoir, à échéance de 10 ans, d'un siècle ou de deux siècles, les climats de la Planète Terre à partir d'un super-ordinateur, fût-il du GIEC, et des quelques miettes de "données" partielles et passagères dont il aura été nourri? Un tel super-ordinateur n'est qu'un simulacre lamentable de la planète authentique, le jouet virtuel et pathétique d'une poignée de scientifiques capricieux.

Le CO₂ en bouc-émissaire

Cela fait longtemps que nous évoquons le spectre d'un gouvernement mondial et pour cela, nous fûmes qualifiés de fantaisistes, de paranoïaques, d'exaltés, etc. Et le Nouvel Ordre Mondial, dont personne auparavant ne prononçait publiquement le trinôme fatal, est maintenant dans la bouche de tous ceux qui sont en contrôle des pays occidentaux, ou qui prétendent l'être (et parfois même des pays en voie d'occidentalisation): les experts agités en illusions, en double-langage, et en inversion des valeurs, dont l'incohérence des discours est à la mesure de leur inféodation aux puissances économiques et financières. Le Nouvel Ordre Mondial, la marque déposée du "Capitalisme social", est prôné comme LA solution à la "crise planétaire". Que penser de l'affirmation, le 8 décembre 2008, de l'éditorialiste du Financial Times, Gideon Rachman: «*La gouvernance internationale ne tend à être efficace que lorsqu'elle est anti-démocratique.*» [27] Et que penser de l'assertion récente (vœux au corps diplomatique du 16 janvier 2009) proférée par le représentant élu du peuple français, Mr Nicolas Sarkozy [28]: «*Nous irons ensemble vers le Nouvel Ordre Mondial, et personne, je dis bien personne ne pourra s'y opposer.*» Ces affirmations sont en phase avec le sempiternel mantra de "gouvernance globale" martelé par Mr Al Gore, dans ses nombreux discours, pour sauver la planète de l'enfer climatique.

Néanmoins, je ne serais pas allé au charbon, sur ce terrain miné, et politiquement incorrect, de la remise en question du dogme carbo-dioxyde si ce n'avait été "que" pour dénoncer, une fois de plus, le Nouvel Ordre Mondial. Mon principal objectif est de dénoncer, ainsi que je l'ai souligné en début d'article, le fait que l'on fasse porter au réchauffement climatique anthropique, à la sauce CO₂, "la destruction de l'intégralité de la biosphère, et l'empoisonnement de l'humanité, par la mafia de la semence, de la pétro et agrochimie et de la pharmacie, et ce depuis plus de 60 ans, avec la complicité bienveillante de tous les états Occidentaux."

J'ai beaucoup apprécié la récente prise de position de Mr. Syun-Ichi Akasofu, (auteur d'une lettre ouverte au GIEC) qui fut le fondateur-directeur de l'International Arctic Research Center de l'Université d'Alaska. Mr. Syun-Ichi Akasofu est un géophysicien réputé, de 79 ans, qui manifestement, vu son âge canonique, ne peut pas être accusé de courir après des subventions du GIEC ou de quelque autre multinationale. Dans l'un de ses derniers articles, attaquant très férocelement les conclusions du GIEC, Mr. Syun-Ichi Akasofu évoque le danger du "parapluie" climatique:

«*Cela pose sérieusement question, également, que le réchauffement climatique puisse être aussi facilement rendu responsable de tous les problèmes qui surviennent: les inondations (qui résultent souvent plutôt de la déforestation massive ou de la perte des zones humides) ou l'extinction de certaines espèces (qui peut résulter de l'excès de cueillette, de la perte des habitats, de l'invasion d'espèces exotiques, de problèmes de pollution), etc. Pendant ce temps là, ceux qui sont réellement responsables de ces calamités peuvent aisément se cacher sous le "parapluie du réchauffement climatique".*» [29]

Et le catalogue des calamités imputées au réchauffement climatique ne cesse de grandir au fil des années et au fil de l'attribution de subventions bien grassouillettes permettant de prouver tout, et son contraire, et d'agrémenter le vomi médiatique de nouvelles sensationnelles et renforçant le dogme établi.

- L'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) a découvert récemment que le nombre d'espèces de pucerons a augmenté très sensiblement "au cours des 40 dernières années", en raison du réchauffement climatique. [30] S'est-on posé la question de savoir si cela n'était pas plutôt imputable aux méthodes de l'agrochimie. Pas du tout. Et pourtant, un directeur des recherches (dissident) de l'INRA, Francis Chaboussou, avait déjà écrit en 1985 que «*les relations entre plantes et parasites sont avant tout d'ordre nutritionnel. Une fertilisation déséquilibrée, notamment les carences en oligo-éléments et les excès d'engrais azotés, perturbent la synthèse des protéines à l'intérieur de la plante. Les substances solubles qui servent de matériau à cette synthèse s'accumulent alors dans les tissus et constituent une nourriture de choix pour les parasites.*» Les insectes ne font, donc, qu'éliminer les plantes déséquilibrées. Aucune relation entre les pucerons et le CO₂.

- Des scientifiques français du MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) de Paris ont montré que les oiseaux ne bougeaient pas assez rapidement en réaction au changement climatique. [31] Ne se pourrait-il pas que l'apathie des oiseaux provienne d'une autre cause? Car comme le précise la LPO (Ligue de

Protection des Oiseaux), dans son communiqué dénonçant le Cruiser de Syngenta, [32] «Force est de constater, en tout cas, que dans toute l'Europe, et en particulier en France, les populations d'oiseaux des zones agricoles ont chuté de 30 à 40 % en moyenne depuis les années 1980-1990! En Angleterre, l'ornithologue Campbell a montré qu'il existe une corrélation étroite entre la période où l'emploi massif des pesticides a débuté et celle où la chute des populations d'oiseaux a commencé. L'ornithologue allemand Reichhof a souligné le rôle des villes et des villages comme sanctuaire pour la biodiversité, alors que, de leurs côtés, les campagnes se désertifient.» Soulignons que 30 à 40 %, en moyenne, ce n'est que depuis les années 1980-1990. Nous n'avons pas de chiffres précis sur l'extermination des populations d'oiseaux à partir de 1945 puisqu'il était "scientifiquement" établi par l'INRA, et autres affiliés, que les pesticides ne représentaient AUCUN problème pour les êtres vivants. Il fallut attendre l'ouvrage de Rachel Carson et le lancement de la revue "la Gueule Ouverte" (dont le n°12 d'Octobre 1973 titrait "Quelle Terre laisserons-nous à nos enfants?" [33]) pour que le problème des pesticides commencât à être posé. En conclusion, l'anéantissement des oiseaux en France n'a rien à voir avec le CO₂.

- L'INRA a récemment déclaré vouloir travailler à adapter les blés, et autres grandes cultures, au réchauffement climatique. Les agronomes s'alarment, en effet, de la stagnation des rendements des grandes cultures depuis 1990. Les meilleurs limiers du petit monde de la biologie, de la génétique, de l'économie et de l'agronomie sont partis en quête du coupable. [44] Et ils l'ont trouvé: le réchauffement climatique. S'est-on posé la question de la santé des sols agricoles Français? Non, parce que cela va de soi, ils sont débordants de vitalité, n'est-ce pas? Parlez-en donc à l'agronome Claude Bourguignon de la vitalité de nos sols agricoles! [45]

- Greenpeace s'est empressé de faire porter la responsabilité des récents feux en Australie au réchauffement climatique. Ces feux sévissaient sur une partie du continent alors que l'autre partie était engloutie par les inondations, dues sûrement, elles-aussi, au réchauffement climatique! Est-il nécessaire de porter à la connaissance de Greenpeace que les feux en Australie, et les sécheresses, ont été rapportés historiquement depuis 1789, à savoir depuis que les Blancs ont envahi le territoire des Aborigènes. Les feux du 7 février 2009 tuèrent plus de 170 personnes et détruisirent un demi-million d'hectares. Les feux du 6 février 1851, par exemple, tuèrent 12 personnes et détruisirent 5 millions d'hectares. Faut-il également rappeler aux activistes de Greenpeace que le continent Australien a été détruit intégralement par un siècle et demi de déforestation, d'agriculture et d'élevage intensifs. Précisons, de plus, que l'Australie a été sous un régime d'intenses sécheresses de 1910 à 1945, un régime d'intenses inondations de 1945 à 1975 et de nouveau un régime d'intenses sécheresses à partir de 1975 et jusqu'à récemment. Ces différentes périodes seraient, bien sûr, en lien avec les phénomènes connus sous le nom d'El Niño et La Niña. Nous remarquerons, bien évidemment, que ces périodes correspondent presque exactement aux croissances et décroissances de température pour lesquelles nous avons posé, ci-dessus, une question au GIEC. Dans tous ces cycles climatologiques Australiens, quel est réellement l'impact du CO₂? Vraisemblablement, aucun.

- Au Népal, WWF tire les sonnettes d'alarme sur le réchauffement climatique menaçant un grand nombre d'espèces Himalayennes. [46] Il serait plaisant de voir WWF Népal monter au créneau aussi résolument pour dénoncer la perte des sols agricoles Népalais. La région de Katmandou, l'une des plus fertiles du monde, autrefois, est dévastée, brûlée, par la chimie agricole: les paysans Népalais pleurent, ils ne savent plus quoi faire. Et si les sols Népalais sont ruinés par les fertilisants synthétiques, les herbicides et autres pesticides, qu'en est-il des écosystèmes locaux environnants? Sont-ils protégés par une bulle en verre, une bulle virtuelle ou par la grâce de Vishnou?

Je pourrais multiplier la liste de ces exemples. La biosphère agonise sous l'impact de l'agriculture toxique: rien à voir avec le CO₂.

Les Caniculs-bénis: une nouvelle secte ou une nouvelle religion?

Lorsqu'un groupuscule d'individus proclame, haut et fort, qu'une entité extraterrestre, venant du Très Haut du Cosmos, dans son vaisseau spatial, les a visités et les a exhortés à se dépouiller de l'orgueil humain de se prendre pour le maître de la Création, à se repentir de tous les maux qu'ils ont infligés à notre Mère la Terre et les a informés que les élus repentis seront ascensionnés, sur un plan énergétique supérieur, le 21 décembre 2012, ce groupuscule est qualifié de "secte" par les Autorités et, bien sûr, mis à l'index.

Si ce même dogme était proclamé par un milliard d'individus (ce n'est qu'une supposition, une hypothèse de travail), le consensus global en ferait une "religion" officielle et respectée. Ainsi va la vie humaine.

Les Caniculs-bénis du réchauffement climatique anthropique, à la sauce CO₂, ne sont-ils encore qu'une secte groupusculaire ou bien déjà une religion en gestation? Le consensus n'en est-il encore qu'à sa phase molle (avec un groupe "d'illuminés" menant la barque) ou bien déjà en phase de ferveur collective, active et fiévreuse? En bref, quelle est l'amplitude de l'infestation idéologique parasitaire? Le Ver a-t-il déjà miné intestinement les méandres de la conscience collective?

Les années à venir nous le diront mais il se pourrait fort bien que le prosélytisme ardent de cette flatulence, émanant du désert culturel, soit très vite refroidi par un vent de "global cooling" car il en va des vents comme des cycles du climat, nul ne sait d'où ils viennent...

On peut sans doute faire remonter les origines de ce dogme à la conférence de 1975, en Caroline du Nord, organisée par l'anthropologue Margaret Mead. La conférence s'intitulait "The atmosphere: endangered and endangering". Ce n'est pas le propos de cet article de mettre en doute la sincérité des motivations de Margaret Mead. Notons, cependant, qu'intervenait à cette conférence Paul Ehrlich, ultra-malthusien et auteur de la "Bombe P." (qui avait prophétisé la disparition de l'Angleterre d'ici l'an 2000) et Stephen Schneider qui faisait la promotion du scénario du "Refroidissement Global", vers 1970. Stephen Schneider est connu pour avoir déclaré en 1996, à un journaliste: «*Afin de capturer l'imagination du public, nous devons promouvoir des scénarios de panique, préférer des déclarations dramatiques, et très simplifiées, et faire abstraction de tout doute que nous puissions avoir...*» Stephen Schneider aurait également précisé, durant la conférence de 1975, que «*les politiques d'énergie nationale et d'alimentation doivent avoir pour fondement que le contrôle de la population par voie nucléaire ou par affamement de masse, est indéfendable.*» Tant mieux, nous l'avons échappé belle! James Lovelock y participait également et ne manqua pas, alors, de se moquer ouvertement des scénarios les plus hystériques concernant le réchauffement anthropique. James Lovelock a beaucoup changé.

Michael Crichton, le célèbre écrivain US de science-fiction, scénariste et producteur de films, dénonça farouchement, durant les dernières années de sa vie, l'arnaque climatique. En 2003, lors d'une conférence, il déclara: «*Il est clair que tout scientifique puisse être accusé comme Galilée le fut. Mais je n'aurais jamais imaginé "Scientific American" dans le rôle de la Mère Eglise.*» Michael Crichton posa également la question de savoir depuis quand le terme "sceptique" est-il devenu un "gros mot". [47]

En juillet 2009, lors d'une conférence, Mr. Al Gore proféra ses litanies habituelles «*... grâce à la gouvernance globale et bla bla bla...*» mais compara, aussi, la lutte contre le réchauffement climatique à la lutte contre les Nazis. [48] Quelques heures plus tard, le Times escamotait, de son site web [49], cette image un peu "forte". Mais Mr Al Gore voulait-il suggérer, oui ou non, que les sceptiques sont des pro-Nazis, ou l'auraient été, ou le seraient?

Tout cela est profondément troublant et il semblerait, en effet, que les prosélytes de ce nouveau dogme aient fait appel à toute l'artillerie lourde de certaines techniques religieuses d'antan pour imposer leurs croyances aux "Païens climatiques".

Les sceptiques sont dénoncés comme des "négationnistes" (à savoir comparés à ceux qui mettent en doute l'Holocauste) [51] et parfois même comme des criminels climatiques [52]. Ils ne sont pas, encore, brûlés sur les bûchers de l'Inquisition Climatique mais ils ont, néanmoins, grand peine à pouvoir s'exprimer. Les médias, à la solde des Autorités, ont bloqué tout accès aux tribunes publiques. Ainsi, en Angleterre, le célèbre Professeur David Bellamy, aujourd'hui âgé de 76 ans, botaniste, auteur de 35 ouvrages et ayant à son actif 400 programmes de télévision, fut viré comme un malpropre lorsqu'il osa s'exprimer publiquement sur l'arnaque climatique. [68]

Le film de Mr. Al Gore "Une vérité qui dérange" a été distribué dans des dizaines de milliers d'écoles: un lavage de cerveau savamment orchestré.

Nous avons déjà évoqué les discours apocalyptiques de certains, à l'instar des prophéties bibliques: les eaux qui vont monter et les vagues qui vont nous engloutir (le Déluge?), la fournaise climatique suffocante (l'Enfer). On pourrait également évoquer la culpabilité, la rédemption par les taxes, le dogme incontournable des rapports du GIEC, les gurus auto-proclamés...

Le Diable est tout trouvé, c'est le CO₂! L'éternel combat entre les Fils de la Lumière et les Fils des Ténèbres. La dichotomie fatidique, fondement de la théologie de l'annihilation. Le CO₂ a été tellement satanisé que la simple mention de ce gaz atmosphérique évoque, dans l'imagination populaire, le poison, le polluant, le toxique. Et pourtant le carbone est la base de la vie et tous les aliments que nous consommons procèdent du dioxyde de carbone atmosphérique.

Ceux qui osent évoquer le Soleil, comme facteur fondamental des cycles climatologiques, sont stigmatisés à l'image de Galilée qui osa positionner notre astre au coeur du système planétaire. L'Histoire qui se répète.

On pourrait également mentionner les "indulgences pontificales" remplacées par les "compensations de carbone" vendues par un nouveau clergé, les grands prêtres de l'absolution climatique.

Les Autorités doivent se pâmer d'aisance à la vue de toutes ces "croisades climatiques", pour la plupart virtuelles et informatisées: ne préfèrent-elles pas, en effet, que les militants activistes soient en face de leur ordinateur (la boîte à réalité virtuelle) plutôt que de bêcher leur jardins (dans un souci d'autonomie fertile) ou de fomenter les "Insurrections qui viennent".

La sémantique de ces croisades climatiques, et des multiples pétitions afférentes, à l'image de celle de la nov-langue, est experte à semer la confusion dans les esprits: "alerte climatique", "crise climatique", "cent jours pour lutter contre le réchauffement", "on ne négocie pas avec le climat, on agit", "l'ultimatum climatique", "le Climat entre nos mains", "350.org", "seal the deal", "fondation pour la protection du climat", "réseau pour un climat neutre", "Time for Climate Justice", "Climate for Life", etc, etc, ad nauseam.

Des petits malins commencent même à proposer des "vacances climat neutre", des "voyages sans carbone" et toute une gamme de "produits à bilan carbone neutre".

Et James Lovelock parle, dans son dernier ouvrage, de notre "empreinte écologique plus noire que le péché". A quand la confession publique obligatoire et le dévoilement de son "empreinte carbone"? Et pour les châtimements?

Fixation du CO₂ et Libération de l'Humus

Il paraîtrait que la "taxe carbone" est de gauche! [34] Et l'Écologie doit-elle être de gauche, aussi? Est-ce pour cela que Mr Sarkozy a sorti de son placard à bolets un cryptogame de la préhistoire? L'écologie politique est-elle à ce point fossilisée qu'elle se soit rendue complice de cette imposture climatique? Ou est-ce, peut-être, que l'écologie politique n'a vraiment jamais remis en cause, intrinsèquement, les fondements mortifères de la civilisation occidentale moderne? Juste du vernis verdâtre pour occulter le vert de gris? Mais cela n'est sans doute pas si simple car combien d'écologistes ont des doutes profonds concernant cette arnaque climatique? Néanmoins, peu d'entre eux osent l'exprimer publiquement de peur de passer pour des crétins ou des voyous climatiques.

La question que je pose aujourd'hui à tous les écologistes, mais aussi aux ONGs, aux commissions de l'ONU, aux oligarques globalistes, aux fondations, aux représentants élus, aux négociants en crédit carbone, etc, est la suivante:

Si l'urgence du réchauffement climatique est à ce point dramatique, si le CO₂ est sur le point de carboniser l'humanité ou de l'engloutir par la montée des eaux, pourquoi ne pas promouvoir AUJOURD'HUI même (et pourquoi ne l'avoir pas fait avant) la reconversion à l'agriculture biologique de toutes les terres agricoles de la planète?

Le Rodale Research Center [54] a déduit de ses recherches, qui ont porté sur 24 années, la capacité de fixer par année et par hectare 3,7 tonnes de CO₂ en agriculture biologique. [55] Et ce, sans prendre en considération les réductions en émissions de CO₂ dues aux besoins énergétiques inférieurs de l'agriculture biologique que le Professeur David Pimentel, de l'Université de Cornell, estime à 63% des besoins énergétiques de l'agriculture chimique [56]. A raison de 2000 millions d'hectares arables planétaires, la fixation de CO₂ serait de 7,5 milliards de tonnes de CO₂, à savoir près du tiers des émissions anthropogéniques "officielles".

Dans le même ordre d'idée, pourquoi ne pas limiter AUJOURD'HUI même (et pourquoi ne l'avoir pas fait avant) la goinfrerie en viande de l'occident et d'avoir, par là-même, stopper une grande partie de la déforestation, responsable d'une portion des dites émissions (pour ne pas mentionner les pets méthaniers des bovins!)?

La réponse à ces questions, et surtout à la première, est claire et évidente: parce que la mafia de l'agrochimie en a décidé autrement et qu'elle serait ruinée par une telle reconversion. Mais j'aimerais telle-

ment l'entendre de la bouche des fondations, de l'ONU, des ONGs, des partis politiques... Peut encore rêver que Mr Al Gore (au nom prédestiné [43]) se transforme en apôtre du compostage...? N'avait-il pas d'ailleurs évoqué, dans son discours sus-mentionné en juillet 2009, qu'effectivement certains sols étaient décidément très peu fertiles et en manque vital de carbone?

L'urgence d'aujourd'hui, ce n'est pas le CO₂, ce n'est pas le réchauffement climatique anthropique, L'urgence, c'est "la destruction humique". [57] Les sols agricoles sont biologiquement morts, dans leur grande majorité. La reconversion de toutes les terres agricoles par des pratiques agro-écologiques permettrait, en sus de la fixation de CO₂ (qui n'est qu'un épiphénomène) de régénérer les sols, de stopper l'érosion des sols et de ralentir les processus de désertification, d'augmenter considérablement le pouvoir de rétention en eau des sols (et donc de diminuer drastiquement les besoins en eau douce de l'agriculture, un des enjeux véritables du futur), de nourrir les peuples avec des aliments sains, hautement nutritifs et exempts de poisons (et donc de réduire drastiquement les cancers et autres pathologies et toutes les dépenses financières afférentes), de protéger les nappes phréatiques, de régénérer l'agroforesterie traditionnelle et de préserver la biodiversité alimentaire en gardant précieusement les variétés traditionnelles qui sont, de loin, beaucoup plus résilientes.

C'est d'ailleurs ce que prétendent faire les multinationales de la semence (Monsanto, Syngenta, en partenariat avec Bill Gates et la Fondation Rockefeller): "sauvegarder la biodiversité en cas de changement climatique, de guerre ou de catastrophe naturelle" dans leur grande banque "réfrigérée naturellement par un climat glacial" de l'archipel du Spitzberg (archipel de Svalbard) en Norvège. Le dit archipel, qui selon les alarmistes, aux grands discours apocalyptiques et hypocrites, serait au coeur même du changement climatique surchauffant, à raison même de 0.7 °C d'augmentation par décennie! [67] Les clowns ne sont pas en manque de contradictions. [42]

Et pour reparler de résilience, je m'étonne de cette frayeur hystérique d'une légère montée des températures qui ruinerait l'agriculture. Nous mentionnerons, au passage, que le maïs, plante C₄, poussait littéralement, autrefois, dans les déserts du sud-ouest des USA. Les agronomes modernes en ont fait une pompe à eau qui nécessite 1500 litres de ce précieux liquide pour produire 1 kilo de grain sec. Monsanto, Syngenta, DuPont, de la grande famille des Humanitaires Globalistes, travaillent, depuis plusieurs années, à créer des chimères génétiques de maïs qui seront résistantes à la sécheresse... et au réchauffement climatique. [58] La boucle est bouclée. L'INRA, nous l'avons évoqué, envisage de déployer tout son "génie" génétique pour briser cette fâcheuse tendance que le blé a de ne pas vouloir produire encore plus et pour l'adapter, bien sûr, au réchauffement anthropique.

Question simple, et naïve, peut-être: lors du réchauffement climatique de l'Époque Romaine et lors du réchauffement climatique de l'Époque Médiévale, comment les paysans ont-ils pu continuer à cultiver leurs variétés de céréales puisqu'ils ne bénéficiaient pas de l'accompagnement éclairé (les pôvres) des agronomes, biologistes, et autres généticiens de l'INRA? La réponse est claire: les variétés dites "de population" vivantes, fluides, ouvertes à tous vents, étaient capables de s'adapter, dans un sol biologiquement vivant, à tous les "changements climatiques"!

L'INRA ne vient-il pas de découvrir que "les plantes migrent en altitude en réponse au réchauffement climatique" et plus précisément de "l'ordre de 29 mètres en altitude par décennie." A savoir pour s'adapter à un dixième de 0,7°C, par décennie. Quelle découverte phénoménale! [53] Non, l'argent du contribuable n'est pas dépensé en vain à l'INRA. Voilà pourquoi, sans doute, le monde végétal, depuis son émergence, il y a 465 millions d'années, a survécu malgré des variations de 200 à 4000 ppm de CO₂ atmosphérique. Les plantes s'adaptent! L'INRA sera sûrement intéressé de savoir que l'une des variétés de laitues les mieux adaptées au climat du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, c'est la "Merveille d'Hiver" [59]: les voies de Gaïa sont manifestement impénétrables.

Pour en revenir aux frayeurs liées à la chaleur, nous pouvons, dans le sud de l'Inde, avec des méthodes agro-écologiques "intensives" (si l'on me permet le terme) nourrir 25 personnes par hectare et par an (avec un peu d'eau, il est vrai) et en régime végétarien. Pour entrer même dans le détail, nous pouvons produire des courges musquées (espèce *Cucurbita moschata*, la plus longue de croissance) en l'espace de 2 mois à partir du jour du semis. A savoir en deux fois moins de temps qu'en France. Et que ceux qui en doutent aillent vérifier sur place. Ne le répétez pas aux Malthusianistes, mais nous pourrions donc, avec ces méthodes agro-écologiques, nourrir aisément, sur 150 millions d'hectares de terre arable, deux milliards de personnes en Inde, au moins!

Vers un Refroidissement Global!

Et pour ne pas finir sur cette provocation, un tant soit peu CO₂ quine, nous allons en évoquer une autre, plus refroidissante.

Nous avons mentionné les cycles de régimes de sécheresses et d'inondations prévalant en Australie qui correspondent, of course, aux cycles de croissance et de non-croissance de températures, durant le siècle passé. Ces cycles sont grosso-modo d'une trentaine d'années.

En 1950, le climatologue et océanographe Edouard Le Danois (qui fut directeur de l'Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes) publia un ouvrage intitulé "Les Rythmes du Climat dans l'Histoire de la Terre et de l'Humanité". [60] Dans cet ouvrage, Le Danois expliquait les relations entre le climat et les phénomènes astronomiques: la période de révolution des noeuds de l'orbite lunaire de 18 ans, la période déclinaison-syzygies de 111 années, la période périhelium-noeud apside de 1850 années, etc. Le Danois avait d'ailleurs annoncé en 1950 que la prochaine grande marée séculaire adviendrait aux alentours de 1995... et la "grande tempête du siècle" arriva en décembre 1999. Le Danois expliquait également, en 1950, que nous étions entrés, aux alentours de 1860, dans un nouveau cycle de réchauffement, source de prospérité agricole, qui allait perdurer durant quelques siècles mais avec des cycles car, dans la Nature, peu de phénomènes sont linéaires. Le Danois était un spécialiste des "transgressions océaniques" (son ouvrage, du même nom, est disponible sur la toile) [69]. Le Danois n'a, bien évidemment, jamais, au grand jamais, mentionné une quelconque relation entre le CO₂ atmosphérique et les cycles climatiques.

L'ouvrage n'est pas jeune, il est vrai, mais doit-on brûler tous les travaux scientifiques antérieurs à l'émergence du GIEC en 1988?

En 1275, le terme climat signifiait "zone terrestre déterminée par sa situation par rapport aux corps célestes". Le terme, étymologiquement, est dérivé du Grec "κλίμα", "inclinaison du ciel". Ne tombe-t-il pas sous le sens que les climats de Gaïa soient influencés par les phénomènes astronomiques, par le passage du système solaire dans telle ou telle région de la galaxie et par le Soleil? L'ouvrage "The Chilling Stars", par exemple, de Svensmark et de Calder, émet l'hypothèse que le climat est une résultante de l'influence conjuguée des nuages, du soleil et des rayons cosmiques.

Quoi qu'il en soit, vu que le dernier sous-cycle de réchauffement, relatif, a débuté environ en 1975, ne pourrait-on pas s'attendre à ce qu'un nouveau sous-cycle de refroidissement, relatif, ait débuté aux environs de 2005? Et bien, c'est exactement ce qu'annoncent certains scientifiques! Le Professeur Easterbrook est professeur de géologie à l'Université de Washington. Il est l'auteur de 8 ouvrages et de 150 publications avec une spécialisation dans la géomorphologie, la géochronologie du Pléistocène et la géologie glaciale. Écoutons le:

«Malgré l'absence de réchauffement climatique en dix ans, et des records de froid en 2007-2008, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (le GIEC) et les créateurs de simulateurs informatiques, qui croient que le CO₂ est la cause du réchauffement planétaire, prévoient toujours que la Terre fera face à un réchauffement catastrophique au cours de ce siècle. Les simulateurs informatiques du GIEC ont prédit un réchauffement planétaire de 1° F par décennie et de 5-6° C (10-11° F) d'ici 2100 (Fig. 1), ce qui causerait une catastrophe planétaire ayant des effets sur la vie humaine, l'habitat naturel, l'énergie et les ressources en eau, ainsi que la production de nourriture... Toutefois, les données sur les changements climatiques enregistrées par le passé suggèrent un scénario complètement différent pour le 21e siècle. Au lieu d'un réchauffement planétaire radical, à un rythme de 0,5° C (1° F) par décennie, les données des cycles naturels précédents suggèrent un refroidissement planétaire pour les premières décennies du 21e siècle, soit jusqu'en 2030, suivi d'un réchauffement planétaire de 2030 à 2060 et d'un nouveau refroidissement planétaire de 2060 à 2090. (Easterbrook, D.J., 2005, 2006 a, b, 2007, 2008a, b); Easterbrook et Kovanen, 2000, 2001). Les fluctuations climatiques des dernières centaines d'années suggèrent des cycles climatiques de réchauffement et de refroidissement d'environ 30 ans, une tendance généralement à la hausse depuis le Petit Age glaciaire.» [61]

Et il conclut son long article (de novembre 2008): *«Le réchauffement planétaire (c'est-à-dire le réchauffement depuis 1977) est terminé. L'augmentation infime de CO₂ anthropogénique dans l'atmosphère (0.008%) n'était pas la cause du réchauffement. Il s'agissait de la continuité de cycles naturels qui se sont produits au cours des 500 dernières années. L'épisode froid de l'OPD a remplacé l'épisode chaud dans l'océan Pacifique, ce qui nous garantit environ 30 ans de refroidissement planétaire, peut-être plus intense que celui de 1945 à 1977. Ce qui est incertain, c'est à quel point le climat planétaire sera plus froid durant cette période. **Les récents changements solaires suggèrent que le refroidissement***

pourrait être assez important. *Il ressemblerait davantage au cycle froid de 1880 à 1915 qu'à celui, plus modéré, de 1945 à 1977. Un refroidissement plus draconien que ces derniers, comparable à ceux des minima de Dalton et Maunder, pourraient plonger la Terre dans un autre Petit Age glaciaire. Toutefois, seul le temps dira si cela est probable ou non.»*

Et lorsque l'on consulte, en bon anglais, les résultats affichés pour les glaces Arctiques, par le National Snow and Ice Data Center, pour le mois d'août 2009, en relation avec août 2008 et août 2007, il semble effectivement, et très nettement, que l'on soit dans une phase de refroidissement. [65]

Ouvrons les parapluies car les insultes, et les tomates, climatiques vont voler bas. Mais pouvons nous faire abstraction des vagues de froid extrême qui ont anéanti des centaines de vies humaines, les troupeaux et les récoltes au Pérou [39] depuis 2003 (et il neigea à Buenos Aires)? Pouvons nous faire abstraction des troupeaux de chèvres décimés par le froid durant l'hiver 2007/2008 dans l'Himalaya (et il neigea à Katmandou)? Pouvons-nous faire abstraction de trois étés froids et humides au Canada et du mildiou (*Phytophthora infestans*), de souche beaucoup plus virulente que celui qui a provoqué la grande famine en Irlande au 19^{ème} siècle, qui a détruit en quelques jours, au début de l'été 2009, une grande partie de la récolte de tomates et de pommes de terre dans 13 états à l'est des USA ainsi qu'au Canada? Pouvons-nous faire abstraction de l'hiver 2008/2009, le plus froid que nous ayons connu en France depuis 20 années? [40] [64] Pouvons-nous faire abstraction des records de froids, durant l'été 2009, jamais vus depuis des dizaines d'années, qui ont été enregistrés dans la majorité des USA. [62] Pouvons-nous faire abstraction du fait que les états de l'Ohio, de l'Illinois, de l'Indiana, et de West Virginia ont vécu leur mois de juillet le plus froid depuis 115 ans? [62] Nashville, au Tennessee, la ville de Mr Al Gore, a battu en juillet le record de froid de 1877. [63] Peut-être un clin d'oeil de Gaïa!!

D'ailleurs, révolution dans les chaumières, il semblerait même que certains des pontifes du GIEC ne puissent plus en faire abstraction. C'est le cas de Mojib Latif de l'Institut Leibniz des Sciences Marines de l'Université de Kiel et du Max Planck Institute à Hamburg en Allemagne. Il est l'auteur de 3 ouvrages (sur le changement climatique) et de 130 publications scientifiques. Le Max Planck Institute lui a décerné, en 2000, le prix de la Science Publique. C'est l'un des top modélisateurs du climat au GIEC: il est réputé pour avoir contribué, de manière très conséquente, au développement des modèles de simulation du climat global et de leur utilisation pour des prédictions à court et moyen termes. Il a contribué aux rapports du GIEC de 2001 et de 2007. Il est l'auteur de l'ouvrage publié en juin 2009: "Climate Change: the point of no return". [38]

Et pourtant, lors de la 3^{ème} "Conférence Mondiale du Climat" à Genève [36] (du 31 août au 4 septembre 2009), Mojib Latif a déclaré, devant plus de 1500 scientifiques du climat de la planète, que «*Les prévisions du changement climatique sont proches du dérapage.... Je ne suis pas un des sceptiques du climat. Cependant, nous devons nous poser les questions dérangement nous-mêmes, sinon d'autres le feront.*»

Et selon le communiqué de Fred Pearce [37], que l'on ne peut pas soupçonner d'être un climat-sceptique, (en date du 5 septembre 2009, c'est tout "frais"): «*Latif a prédit que dans les prochaines années, une tendance refroidissante naturelle allait prendre le pas sur le réchauffement anthropique. Ce refroidissement résulterait des variations cycliques des courants océaniques et des températures de l'Atlantique Nord qui sont connues sous le nom d'Oscillation Nord Atlantique (NAO). Rompant avec l'orthodoxie du changement climatique, il a dit que les cycles de l'Oscillation Nord Atlantique étaient probablement responsables, en partie, du fort réchauffement global que nous avons vécu pendant les trois décennies écoulées. "Mais de combien? cela reste encore à déterminer." a-t-il dit aux conférenciers. L'Oscillation Nord Atlantique est maintenant entrée dans une phase froide.*

Latif a également ajouté que les cycles de l'Oscillation Nord Atlantique expliquent le reverdissement récent du Sahel en Afrique après les sécheresses des années 1970 et des années 1980. James Murphy, le responsable des prévisions climatiques au Met Office (l'agence météo anglaise) a confirmé son accord et a établi une corrélation entre l'Oscillation Nord Atlantique et la mousson en Inde, ainsi qu'avec les ouragans dans l'Atlantique et la mer glacée de l'Arctique. "Les océans sont un facteur décisif de la variabilité décennale naturelle" a-t-il déclaré.»

Permettez-moi de jubiler. Edouard Le Danois, l'océanographe et astronome, va finir par sortir des oubliettes. Il y aura sûrement encore des irréductibles du CO₂ qui vont s'écrier que le refroidissement global va intensifier le réchauffement global anthropique puisque, chauffage hivernal aidant, nous allons consommer encore plus d'énergie fossile! En effet, les voies de Gaïa ne sont pas linéaires. Un cycle peut en cacher un autre.

Quant au Syndrome du Titanic? Sûrement, mais avant tout du Titanic Agricole si l'on veut analyser objectivement la destruction de la Biosphère. En tout cas, il semblerait que le super-ordinateur/simulateur du GIEC, commence à prendre l'eau de toutes parts. En épitaphe: "Dans l'océan Virtuel de ses vanités et de ses arrogances, il sombra, atomisé par un iceberg émergeant du Réel. A l'image de son homonyme, de chair et d'os, et à l'instar de son frère de silicium, qui, dans son Odyssée, s'abîma en explorant le vide, il eût pu s'appeler HAL". (Un autre clin d'oeil de l'histoire: dans les manuscrits de Nag Hammadi des Païens Gnostiques du III ème siècle, qui luttèrent alors contre la pensée Monolithique, HAL, en copte, signifie "tromperie, stratagème, simulation").

Que faut-il faire? Peut-être annuler la prochaine conférence de Copenhague sur le Réchauffement Climatique Anthropique: il n'en sortira rien. Ou peut-être alors en recycler les thèmes de réflexion, et d'action, qui devraient être: la reconversion à l'agriculture biologique, la reforestation, la sécurité alimentaire dans les pays pauvres, la lutte contre l'érosion des sols et la désertification, la distribution de l'eau douce...

Je prie le lecteur de me pardonner pour la longueur de cet essai mais cela m'a sincèrement libéré, après deux années de silence, d'un énorme poids sur la conscience. Je continuerai de présenter des traductions de l'anglais, au fil de mes disponibilités, sur tous les thèmes liés au climat et en particulier celui du passé de la Terre.

La Vie est belle. Inhalons et Exhalons à pleins poumons. Et que ce soit dans le froid ou dans le chaud, je suis intimement convaincu qu'il va nous falloir enseigner à nos enfants comment survivre dans la Beauté de Gaïa. Afin de préparer les voies des Tribus du Futur.

Dominique Guillet.

Post-scriptum: Afin d'illustrer mes états d'âme quant aux fondements de la société occidentale mortifère, qui sombre dans la virtualité, je laisserai "aux intégristes les scories de leurs mythes" et je vous livre ces quelques mots de Maurice Chaudière, poète et apiculteur, par la bouche de Dédale:

Séquelles ! Je laboure des séquelles... Je vis au cœur de mes déchets !
Pour avoir répondu aux suppliques des hommes, je partage leur sort, je partage le tort de les avoir aimés...
Par ma faute la Terre, la Mer, le Ciel... l'Univers entier s'encrassent et se mutilent...
Or les hommes sont là qui me pressent d'agir...
Des hommes intrépides qui convoitent les Astres !
Ils me somment aujourd'hui de les conduire plus loin, plus haut, toujours plus haut... vers cet ailleurs inconcevable où s'abîment les cieus...
Plus rien ne les anime que le goût du vertige!
Un ordre virtuel, de mirage en mirage, occulte le réel
Les capsules et les sondes se disputent la gloire de leurs nouveaux trophées...
Cependant qu'ici-bas les robots en faillite encombrant le marché gigantesque des villes...
L'Espace n'a plus de bornes et la Terre n'a plus d'axe...
Vertical, désormais l'horizon n'a plus d'âme...
L'Amour n'a plus d'emploi!
Les Dieux se taisent...
Alors, sans attendre l'aval d'aucun autre Titan, laissant aux intégristes les scories de leurs mythes, j'en appelle au destin sublime qui les hante: l'exploration du vide!
En dépit des trous noirs et des météorites qui dispersent les anges, je vais bâtir enfin ma propre sépulture: un labyrinthe sidéral où je saurai, comme les Dieux, à tout jamais me taire !

Références.

[01] "Mettez du sang dans votre moteur! La tragédie des nécro-carburants". Dominique Guillet.
<http://www.libertterre.fr/agriculture/agro-industrie/index.html>

[02] "Du passé à l'avenir, des "Ogm" à l'agroécologie" de Jean-Pierre Berlan, directeur de recherches INRA. <http://www.libertterre.fr/agriculture/OGM/index.html>

[03] "Le Grenelle de l'Environnement ou La Fable du Corbeau et du Renard". Jean-Louis Gueydon
<http://www.libertterre.fr/actualiterres/culture/jlgueydon.html>

[04] "Agriculture Biologique et fixation de CO₂". Dominique Guillet
<http://www.libertterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/dioxyde-carbone/faoabclimat1.html>

- [05] <http://www.ghf-ge.org/>
- [06] <http://www.millenniumpromise.org/site/PageServer?pagename=home>
- [07] http://www.millenniumpromise.org/site/PageServer?pagename=about_partners
- [08] http://www.monsanto.com/responsibility/our_pledge/facing_challenges/poverty.asp
- [09] <http://www.climateprotect.org/>
- [10] <http://www.generationim.com/>
- [11] www.capitalresearch.org/pubs/pdf/v1185475433.pdf
www.capitalresearch.org/pubs/pdf/v1217525953.pdf
- [12] <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/goldman-sachs-la-grande-machine-a-59168>
<http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/strategies/bullegoldman.html>
- [13] John Brunner. The Shockwave rider. L'Onde de Choc
- [14] <http://www.avaaz.org/fr/>
- [15] <http://therespublica.org/AboutUs.htm>
- [16] https://secure.avaaz.org/fr/fund_the_wake_up_call/
- [17] <http://www.greenpeace.fr/tunick/>
- [18] http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=3886
- [19] http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=3076
- [20]-[21] Bianchi, G.G. and McCave, I.N. 1999. Holocene periodicity in North Atlantic climate and deep-ocean flow south of Iceland. *Nature* 397: 515-517.
- Bond, G., Showers, W., Cheseby, M., Lotti, R., Almasi, P., de Menocal, P., Priore, P., Cullen, H., Hajdas, I. and Bonani, G. 1997. A pervasive millennial-scale cycle in North Atlantic Holocene and glacial climates. *Science* 278: 1257-1266.
- Chapman, M.R. and Shackelton, N.L. 2000. Evidence of 550-year and 1000-year cyclicities in North Atlantic circulation patterns during the Holocene. *The Holocene* 10: 287-291.
- Desprat, S., Goñi, M.F.S. and Loutre, M.-F. 2003. Revealing climatic variability of the last three millennia in northwestern Iberia using pollen influx data. *Earth and Planetary Science Letters* 213: 63-78.
- Garcia, M.J.G., Zapata, M.B.R., Santisteban, J.I., Mediavilla, R., Lopez-Pamo, E. and Dabrio, C.J. 2007. *Vegetation History and Archaeobotany* 16: 241-250.
- Jones, P.D. and Mann, M.E. 2004. Climate over past millennia. *Reviews of Geophysics* 42: 10.1029/2003RG000143.
- Kvavadze, E.V., Bukreeva, G.F. and Rukhadze, L.P. 1992. *Komp'uternaia Tekhnologia Rekonstruktsii Paleogeograficheskikh Rekonstruktsii V Gorakh (na primere golotsena Abkhazii)*. Metsniereba, Tbilisi.
- Kvavadze, E.V. and Connor, S.E. 2005. *Zelkova carpinifolia (Pallas) K. Koch* in Holocene sediments of Georgia - an indicator of climatic optima. *Review of Palaeobotany and Palynology* 133: 69-89.
- Martinez-Cortizas, A., Pontevedra-Pombal, X., Garcia-Rodeja, E., Novoa-Muñoz, J.C. and Shotyk, W. 1999. Mercury in a Spanish peat bog: Archive of climate change and atmospheric metal deposition. *Science* 284: 939-942.
- Pla, S. and Catalan, J. 2005. Chrysophyte cysts from lake sediments reveal the submillennial winter/spring climate variability in the northwestern Mediterranean region throughout the Holocene. *Climate Dynamics* 24: 263-278.

<http://www.co2science.org/articles/V8/N44/C2.php>
<http://www.co2science.org/subject/r/summaries/rwpeuropemed.php>

[22] Feuilles, Gènes et Gaz à effet de serre. David Beerling. «The Emerald Planet» publié chez Oxford University Press. <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/biosphere/index.html>

[23] <http://web2.vodpod.com/watch/2079558-is-mistake-another-word-for-a-warming-lie>

[24] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/index-climat.html>

[25] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/dioxyde-carbone/analyse.html>

[26] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/dioxyde-carbone/co-ianplimer.html>

[27] http://www.ft.com/cms/s/0/7a03e5b6-c541-11dd-b516-000077b07658.html?nclick_check=1

[28] <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/nouvel-ordre-mondial-personne-je-54294>

[29] http://people.iarc.uaf.edu/~sakasofu/passionate_subject.php

[30] https://www.inra.fr/layout/set/print/la_sciences_et_vous/dossiers_scientifiques/changement_climatique/rechauffement_climatique_augmente_biodiversite_pucerons

[31] <http://www.lpo.fr/refugeslpo/index.shtml>

[32] <http://www.lpo.fr/comm/2008/comm2008-02-15.shtml>

[33] http://lgopje.free.fr/la_gueule_ouverte_sommaires.htm

[34] <http://europeecologie.eu/Romae,16>

[35] <http://www.un.org/millenniumgoals/>

[36] http://www.wmo.int/wcc3/statements_en.php#

[37] <http://www.newscientist.com/article/dn17742-worlds-climate-could-cool-first-warm-later.html?DCMP=OTC-rss&nsref=online-news>

[38] <http://www.cbsd.com/search.aspx?author=Mojib%20Latif>

[39] <http://one.wfp.org/french/?NodeID=42&k=305>
<http://www.paperblog.fr/1969583/vulnerabilite-et-adaptation-au-changement-climatique-dans-le-bassin-du-mantaro-perou/>
<http://www.reliefweb.int/rw/rwb.nsf/db900SID/STRI-7TJQCL?OpenDocument>
<http://www.fao.org/newsroom/fr/news/2008/1000902/index.html>
<http://www.ifrc.org/fr/docs/news/03/fn1603/7.asp>

[40] <http://www.france24.com/fr/20090414-demographie-hiver-2009-hausse-mortalite-vague-froid-invs-estimations>

[41] <http://www.pensee-unique.fr/froid.html>

[42] http://www.lexpress.fr/actualites/1/changement-climatique-ban-ki-moon-visite-l-arctique-et-implore-le-monde_783895.html

[43] <http://www.etymonline.com/index.php?term=gore>

[44] <http://www.lesechos.fr/info/agro/4837633-pourquoi-les-rendements-ne-progressent-plus-.htm>

[45] http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Bourguignon

[46] <http://nepal.panda.org/news/>

[47] <http://www.michaelcrichton.net/speech-alienscauseglobalwarming.html>

- [48] <http://latimesblogs.latimes.com/washington/2009/07/al-gore-likens-global-warming-to-nazi-threat.html>
- [49] <http://www.timesonline.co.uk/tol/news/environment/article6658672.ece>
- [50] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=14806>
- [51] <http://www.theherald.co.za/opinion/article.aspx?id=460992>
- [52] <http://www.green-blog.org/2009/06/18/great-power-point-lectures-by-top-climate-scientists-and-analysts/>
- [53] <http://www2.cnrs.fr/presse/communique/1369.htm>
- [54] <http://www.rodaleinstitute.org/>
- [55] <http://www.strauscom.com/rodale-whitepaper/>
- [56] http://redwood.sierraclub.org/articles/December_04/FoodClimateCrisis.html
- [57] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/desertification/planete-desert.html>
- [58] <http://www.reuters.com/article/environmentNews/idUSTRE50661V20090107>
- [59] http://www.annadana.com/actu/new_news.cgi?id_news=188
- [60] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/rythmes/ledanois.html>
- [61] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/previsions/refroidissement.html>
- [62] <http://www.ncdc.noaa.gov/sotc/?report=national>
- [63] <http://macedoniaonline.eu/content/view/7600/61/>
- [64] <http://climaterealists.com/index.php?id=3758&linkbox=true>
- [65] <http://nsidc.org/arcticseaicenews/>
- [66] <http://www.pensee-unique.fr/courbes.html>
- [67] <http://derniersmessagersdesglaces.jimdo.com/le-projet/sensibilisation-au-r%C3%A9chauffement-climatique/>
- [68] <http://www.3news.co.nz/David-Bellamy-denounces-man-made-climate-change/tabid/420/articleID/120303/cat/58/Default.aspx>
- [69] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/echanges/transgressions.html>